

L'ÉCHANGE Revue Linnéenne

ORGANE DES NATURALISTES DE LA RÉGION LYONNAISE
paraissant tous les 15 du mois

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle

FONDÉ PAR LE DOCTEUR JACQUET

membre de la Société Linnéenne de Lyon, de la Société française d'Entomologie, et de la Société Entomologique de France.

CONTINUÉ PAR L. SONTTHONNAX

F. GUILLEBEAU

membre de la Société Entomologique de France.



G. E. LEPRIEUR

membre de la Société Entomologique de France,
membre honoraire de la Société d'histoire naturelle
de Colmar etc.



A. LOCARD

Vice-Président de la Société Malacologique de France.



Cl. REY

Président de la Société Française d'Entomologie,
membre de la Société Entomologique de France et
de la Société Linnéenne de Lyon.



AVEC LA COLLABORATION ET LE CONCOURS DE MM.

Ed. ANDRÉ (*de Beaune*), Dr L. BLANC, L. DÉRIARD, DESBROCHERS DES LOGES, A. DUBOIS (*de Versailles*),
L. GIRERD, R. GRILAT, Valéry MAYET, REDON-NEYRENEUF, J.-B. RENAUD, A. RICHIE, RICHARD (*de Grenoble*),
Nisius ROUX et A. VILLOT (*de Grenoble*).

SOMMAIRE DU NUMÉRO 68

Sur la Respiration de certains Reptiles, par E. COUVREUR.
Contributions aux Faunes Locales, par le capitaine XAMBEU (*Suite*).
Liste des Coléoptères, par G. MINSMER (*Suite et fin*).
Rectifications et Informations Entomologiques, par M. PIC.
De la Diminution des Oiseaux en France, par L. SONTTHONNAX.
Catalogue des Coléoptères, par GUILLEBEAU (*Suite*).

ADMINISTRATION, ABONNEMENTS & ANNONCES

Lyon, Rue Ferrandière, 18, Imprimerie L. Jacquet

Tout ce qui concerne la rédaction, les annonces gratuites et
renseignements sur les annonces non suivies d'adresse doit être
envoyé à M. L. Sonthonnax, 19, rue d'Alsace, Lyon.

Adresser les réclamations concernant l'envoi du Journal
et le montant des annonces et des abonnements à M. L. Jacquet,
Imprimeur, rue Ferrandière, 18, Lyon.

Prière d'envoyer les annonces et autres communications avant le 1^{er} du mois.

L'auteur de tout article publié dans le Journal, aura droit à 10 exemplaires de l'Echange.

AVIS. Toute demande d'abonnement dans le courant de l'année 1890, entraînera l'envoi des n^{os} parus de la même année.

COMITÉ D'ÉTUDES POUR 1890.

MM. **Aneey**, 50, rue Montée de Lodi, MARSEILLE. *Coléoptères exotiques.*

L. Blanc, Dr, 53, rue de la Charité, LYON. *Minéralogie.*

Brosse, abbé, professeur au collège d'ANNONAY. *Hydrocanthares et Histerides.*

Carret, abbé, professeur aux Chartreux, LYON. Genre *Amaru*, *Harpalus*, *Feronia*.

A. Chobaut, Dr, à AVIGNON. *Anthicidés, Mordellidés, Rhipiphoridés, Meloidés et Edemeridés.*

J. Croissandeau, 15, rue du Bourdon blanc, ORLÉANS, *Pselaphidés et Scydmenidés.*

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS, (M.-et-L.). *Ornithologie.*

Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, TOURS (Indre-et-Loire). *Curenionidés d'Europe et circa.*

L. Dériard, 2, rue du Plat, LYON. *Orthoptères.*

L. Gavoy, 5, bis, rue de la Préfecture, CARCASSONNE, (Aude). *Lamellicornes.*

MM. **A. Locard**, 38, quai de la Charité, LYON. *Malacologie française, (mollusques terrestres, d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine au 142^e de ligne, à MENDE (Lozère). *Longicornes.*

A. Montandon, Directeur de la Fabrique Th. Mandrea et C^{ie}, à BUCAREST-FILARETE STRADA VIILOR (Roumanie). *Hémiptères, Hétiéroptères.*

H. Pierson, 6, rue de la Poterie, PARIS. *Orthoptères et Névroptères.*

J.-B. Renaud, 21, cours d'Herbouville, LYON *Curenionidés.*

A. Riche, 11, rue de Penthievre, LYON. *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 5, rue Pléney, LYON. *Botanique.*

A. Sicard, Dr à ALBI (Tarn). *Coccinellidés de France.*

A. Villot, 3, chemin Malifaud, GRENOBLE. *Gordiacés, Helminthes.*

Ont payé leur abonnement pour l'année 1890 :

M. CHAMPENOIS, AUTUN ; M. BOVET, AUTUN ; M. MAZOTIER, CACH ; M. L. VILLARDE, LYON.

(Les personnes oubliées sont priées de réclamer.)

Sur la Cause de l'Arrêt en demi Expiration

QUE PRÉSENTENT CERTAINS REPTILES

par **E. Couvreur**,

chef des travaux de Physiologie à la Faculté des Sciences.

Dans la classe des reptiles, la plupart des sauriens et un certain nombre de boloniens, présentent un rythme respiratoire tout particulier, caractérisé par une pause en demi-expiration.

On admet généralement que cette pause est due à une occlusion de la glotte : nous avons voulu vérifier s'il en est bien toujours ainsi.

Nos expériences ont porté sur la *Testudo graeca* et le *Laucuta viridi* qui présentent tous deux le mode de respiration signalé plus haut.

1^o *Testudo graeca*. — La respiration enregistrée à l'aide d'une muslière, nous fournit la forme classique en s renouée (S) : mais si l'on enregistre directement par la trachée, on voit le tracé changer de forme d'une manière sensible ; à l'inspiration succède une expiration complète, et c'est dans l'inspiration pleine qu'a lieu la pause respiratoire : Ainsi donc lorsqu'on recueille le tracé en deça de la glotte, l'animal ne peut plus rester à demi gonflé et son poumon se vide complètement de l'air inspiré aussitôt après l'inspiration.

On peut montrer par un dispositif spécial, d'une manière très frappante cette influence de la glotte sur la forme du mouvement respiratoire. On sait que chez les Tortues les deux bronches sont fort longues et sont

encore distinctes dans le cou ; on peut donc facilement enregistrer à part le tracé de chacun des deux poumons, l'un par une muslière, l'autre par une des bronches. Le même mouvement respiratoire donne lieu à deux courbes qui se produisent simultanément : On ne peut donc invoquer dans ce cas le fait que les tracés ont été pris à deux moments différents, et que la couche respiratoire a pu changer de forme sans que la glotte y soit pour rien. Or, dans ce cas, on voit la courbe de la muslière présenter la forme normale et celle de la trachée présenter les modifications signalées plus haut : L'influence de la glotte est ainsi rendue absolument manifeste.

Ajoutons encore ce fait pour lever tous les doutes. — On sait que chez les Tortues de terre, les mouvements des membres, et en particulier des ceintures sont prépondérants dans le mécanisme de la respiration. — Or pendant la pause en demi expiration de la respiration normale, on voit parfois se produire des mouvements des pattes, et cela sans que le tracé soit modifié en rien : il faut donc qu'une barrière existe pour que les modifications de pression dans l'intérieur du poumon ne se trahissent pas à l'extérieur. Cette barrière, c'est la glotte ; en effet si l'on enregistre la respiration par la trachée on voit tous les mouvements des membres retentis sur la courbe respiratoire. En enregistrant simultanément le mouvement d'un poumon par une muslière, et celui de l'autre par la trachée, on voit nettement quelle différence présentent les deux tracés relativement aux mouvements des membres. — Sur le tracé de la muslière, seuls les mouvements

d'ensemble des deux ceintures qui correspondent à des mouvements respiratoires vrais, font sentir leur influence, alors qu'un léger mouvement d'une seule des pattes produit des fluctuations dans le tracé pris par la bronche.

La pause en demi expiration de la *Testuda græca*, est donc bien due, comme on l'a supposé, mais sans le démontrer suffisamment, à cette éclosion temporaire de la *glotte*.

2° *Lacerta viridis* — La respiration enregistrée à l'aide de la musclière donne le tracé classique. Mais contrairement à ce que nous avons vu chez la Tortue; le tracé obtenu avec la trachée est identique. Il ne peut donc être question ici d'une éclosion de la *glotte* pour expliquer la forme bizarre de la respiration. Mais des tracés recueillis sur des lézards engourdis, et dont la respiration était très faible nous ont permis de donner une explication du fait. Chez ces animaux en effet la pause a lieu non plus en demi expiration, mais en inspiration pleine. Si nous remarquons cette différence dans le tracé suivant que le poumon a été violemment détendu ou au contraire modérément, nous concluons que dans le premier cas, qui est celui de la respiration normale d'un animal éveillé, le poumon aussitôt après l'inspiration, revient passivement sur lui même par son élasticité propre, ce qui produit un commencement d'expiration, expiration qui s'achève ensuite par la contraction active des muscles de l'abdomen, contraction qui seule produit l'expiration dans le deuxième cas.

Le mécanisme du rythme respiratoire du lézard, est donc tout à fait différent de celui du rythme de la Tortue, bien que ces deux rythmes soient identiques, et nous voyons que l'explication adoptée généralement, peut être vraie dans certains cas, mais ne l'est pas dans tous.

Laboratoire de Physiologie
générale et comparée de Lyon

CONTRIBUTIONS AUX FAUNES LOCALES

des régions de l'Est et du Sud-Est

par M. le Capitaine Xambeu

COLÉOPTÈRES — BRACHELYTRES

26. *Myrmedonia collaris* Payk. sous détrit. P. d. Ch. Fin Janvier
27. *Myrm. finesta* Grav. Le Puy, fin Mars, dans le nid d'une fourmi noire; aussi au Dolaison dans les mêmes conditions, premiers jours d'Avril.
28. *Myrm. lugens*, Grav. fin Février, sous pierre recouvrant un nid de fourmi rousse, bas de Taurinya, près Prades.
29. *Myrm. canaliculata*, Fab. sous pierre, fin Juillet, La Tour-de-Salvagny.
30. *Callicerus rigidicollis*, Erichs. bords d'un canal d'arrosage, premiers jours d'Avril, Taurinya.
31. *Ilyobates nigricollis*, Payk, sous pierre, fin Avril, Romans, bords de l'Isère; aussi à Joyeuse; fin Mai.
32. *Chilopora rubicunda*, Erichs, premiers jours de Mai, Romans.
33. *Chil. longitarsis* Erichs. sous détrit. Fin Avril, ferme Chambize, Pont-du-Château.

34. *Tachyusa umbratica*. Erichs. fin Avril, en nombre, bords des mares de la ferme Chambize; aussi à Konigsberg.

35. *Tach. exarata*. Erichs. bords de l'Herbasse, près Romans, fin Juin.

36. *Tach. concinna* Heer. mi-Janvier, sous détrit. bords de l'Allier à Pont-du-Château.

37. *Tach. balteata*, Erichs. la Tour-de-Salvagny, bords du torrent, fin juillet.

38. *Oxypoda rugatipennis* Kraatz. mi-Février, Ambaulla, près Ria, sous pierre; Port-Vendres, mi-Mars, dans le nid d'une petite fourmi brune; mi-Mars Ria dans le nid d'une fourmi à abdomen noir annelé de blanchâtre; Montélimar, mi-October, bords du Rou-bion, sous tas d'herbes.

39. *Oxyp. formosa*; Kraatz. premiers jours d'October, bords de l'Herbasse; mi-October, Javiac, près Montélimar, sous champignon.

40. *Oxyp. lividipennis*, Mannh. mi-Avril sous détrit. de l'Allier. P. d. Ch. premiers jours de Novembre, St-Chaffrey, près Briançon.

41. *Oxyp. alternans* Grav. Charance près Gap, maison des bergers, premiers jours de Juin, Puy-des-Murs, P. d. Ch. sous pierre, fin Avril.

42. *Oxyp. cuniculina*, Erichs. Fin Avril, sous débris de matières végétales, Puy-des-Murs.

43. *Oxyp. exigua* Erichs. Joyeuse, fin Avril.

44. *Oxyp. hæmorrhœa*, Sahlb. Javiac, près Romans, fin Mai.

45. *Oxypoda annularis*. var. *pallidula* Shal. torrent de la Clarée, près St-Chaffrey, sous champignon en décomposition, fin October.

46. *Homalata pygmæa*, Grav. mi-Avril, Konigsberg, sous pierre.

47. *Hom. Fungi*: Grav. mi-Juin à Sarmena, bords du Rhône, sous tas d'herbes; fin October, le Teil, sous fagots colza; fin Décembre, Le Poirier, près Lyon, sous pierre contre laquelle étaient amoncelées des dépouilles de Liparis dispar.

48. *Hom. fusca*. Shal. fin Mars, ferme Chambize, sous détrit. d'un pré.

49. *Hom. Sericea* Muls. Ambouilla, sous pierre, premiers jours d'Avril.

50. *Hom. inquinula*, Erichs. P. du Ch. sous tas de betteraves, fin Avril.

51. *Hom. cauta*. fin Novembre, Paris, Siège. Parc d'Albufera, sous pierre.

52. *Hom. ægra*, Heer, Balingon. Ria. sous pierre mi-Février; Sastre, Montélimar, fin Novembre sous pierre.

53. *Hom. Linderi*, Bris. sous fiente de chauve-souris, grotte de Sirach. Ria. fin Février.

54. *Hom. trinotata*, Kraatz. entrée d'une grotte Ambouilla. Ria. sous pierre, mi-Mai.

55. *Hom. triangulum* Kraatz. sous excréments de fauve déposés dans un trou en terre, camp de la Valbonne, fin Mai.

56. *Hom. Pertyi*, Heer, sous restes de chien, Romans, fin Janvier.

57. *Hom. luridipennis*, Mannh. Puy-des-Murs,

sous pierre, fin Avril, Wals-Lepuy, aux bords d'un pré, fin Août et premiers jours d'Octobre.

58. *Hom. umbonata* Erichs. fin Mars, camp de P. d. Ch. sous couleuvre; premiers jours de Mai sous

cadavre de souris et sous champignon; Javiac, mi-Avril; Ambouilla, sous pierre, premiers jours de Février.

LISTE DES COLÉOPTÈRES CAPTURÉS

du 15 Mars au 31 Août 1889, à Lodève (Hérault), par J. MINSMER

Apion atomarium.	Ceutorhynchus assimilis.	Cryptocephalus macellus.	Longitarsus femoralis.
» flavimanum.	» suturalis.	» bimaculatus.	» lycopi.
» fuscirostre.	» rugulosus.	» bipunctatus.	» flavicornis.
» squamigerum.	» pollinarius.	» imperialis.	» ochroleucus.
» vernale.	» nanus.	» flavipes.	» cerinus.
» ceneum.	» marginatus.	» morcai.	Plectroscelis dentipes.
» radiolus.	» sulcicollis.	» tetraspilus.	» tibialis.
» elegantulum.	» rugulosus.	» sericeus.	» chrysicollis.
» immune.	» pollinarius.	» globicollis.	Psylliodes chrysocephala.
» pubescens.	» nanus.	» 6-pustulatus.	» napi.
» seniculum.	» marginatus.	» Koyi.	» affinis.
» elongatum.	» sulcicollis.	» vittatus.	» dulcamaræ.
» fulvirostre.	» cicricæ.	» bilineatus.	Dibolia timida.
» rufirostre.	» chlorophanus.	» pygmeus!	» occultans.
» difforme.	Orchestes quercus.	» signaticollis.	Apteropoda orbiculata.
» lævicolle.	» scutellaris.	» minutus.	Sphaeroderma testacea.
» ononidis.	» rufus.	» ochroleucus.	Argopus brevis.
» varipes.	» v. ferrugineus.	» gracilis.	Hispa atra.
» fagi.	» ilicis.	» Hubneri.	» testacea.
» assimile.	» fagi.	» labiatus.	Cassida equestris.
» trifolii.	» decoratus.	» geminus.	» hexastigma.
» nigritarse.	» salicis.	Pachybrachys Pradensis.	» meridionalis.
» tenue.	Orobites cyaneus.	» lunatus.	Chilocorus renipustulatus.
» virens.	Baridius nitens.	Stylosomus ilicicola.	» bipustulatus.
» platalca.	» chloris.	Timarcha tenebricosa.	Exocomus auritus.
» crvi.	» chlorizans.	» interstitialis.	» 4-pustulatus.
» ononis.	Hylastes trifolii.	Chrysomela staphylea.	» v. meridionalis.
» minimum.	Hypoborus fecus.	» hamoptera.	Hyperaspis campestris.
» pisi.	Tomicus bispinus.	» menthastri.	» repennis.
» Capiomonti.	Driocetes bicolor.	» fastuosa.	Lina populi.
» vorax.	Cerambyx heros.	» tremuire.	» tremuire.
» livescerum.	» Scopoli.	Gonioctena ægrola.	Gastrophysa polygoni.
» æneomicans.	Rhopalopus clavipes.	Agelastica alni.	Malacosoma Lusitanica.
» violaceum.	Hylotropes bajulus.	Galleruca viburni.	» xanthomelana.
» malvæ.	Hesperophanes nebulosus.	Juperus circumfusus.	» Juperus circumfusus.
» frumentarium.	Clytus ornatus.	Monolepta erythrocephala.	» Monolepta erythrocephala.
Rhychites betuleti.	» glabromaculatus.	Altica ampelophaga.	» Altica ampelophaga.
» Bacchus.	Gracilia pygmaea.	» oleracea.	» oleracea.
» æneovirens.	Parmena fasciata.	» montana.	» montana.
» cupreus.	Dorcadion molitor.	Hermacophagus cicatrix.	» Hermacophagus cicatrix.
Anthonomus rubi.	Acanthoderes varius.	Crepilodera ventralis.	» Crepilodera ventralis.
» ulmi.	Albana m. griseum.	» impressa.	» impressa.
» pedicularius.	Saperda punctata.	» transversa.	» transversa.
» pomorum.	Oberea oculata.	» aureola.	» aureola.
Balaninus turbatus.	Phytæcia ephippium.	Podagrica fuscipes.	» Podagrica fuscipes.
» villosus.	Opsilia virescens.	» malvæ.	» malvæ.
» crux.	Leptura hastata.	» fuscicornis.	» fuscicornis.
» ochreateus.	» tomentosa.	Batophila aerata.	» Batophila aerata.
» pyrroceras.	Strangalia bifasciata.	Phyllotreta atra.	» Phyllotreta atra.
Rhinoncus inconspicuous.	» melanura.	» pæciloceras.	» pæciloceras.
Celiodes quercus.	Grammotera ruficornis.	» punctulata.	» punctulata.
» ruber.	Lema cyanella.	» proera.	» proera.
» subrufus.	» melanopa.	Aplithona euphorbiæ.	» Aplithona euphorbiæ.
» geranii.	Crioceris 12-punctata.	Longitarsus pulex.	» Longitarsus pulex.
» exiguus.	» asparagi.	» luridus.	» luridus.
Ceutorhynchus pyrrothynchus	Clytra Lacordairei.	» atricollis.	» atricollis.
» terminatus.	» pubescens.	» verbasci.	» verbasci.
» troglodytes.	» 4-punctata.		
» frontalis.	» læviuscula.		
» contractus.	» atrifaxylis.		
» cochleariæ.	Cryptocephalus rugicollis.		

Nota. — Les centres d'exploration les plus importants dans les environs de Lodève, sont: Campestre, les Plants, Soubèse, Olmet et Soumont.

(Fin)

RECTIFICATIONS ET INFORMATIONS

Entomologiques

Pour le numéro de l'*Echange* du 15 mars 1890 page 120, au lieu de Truki lire Turki.

Un peu plus loin lire: « Pattes, côtés de l'abdomen et dernier arceau rouge orangé, tarsi noirs ».

Pour le numéro du 15 juillet 1889.

Pensant que mon *grammotera* var. *griseipes* pouvait être semblable au *nigrescens* Weis (Dis. 1884 page 423), je l'ai envoyé ces jours à M. Reitter qui avec sa complaisance habituelle a bien voulu se donner la peine d'éclaircir la question, il résulte de

ses informations que mon idée est confirmée et que les deux variétés sont identiques.

Je ne sais pas si l'on connaît un certain mode de capture que j'ai employé ces temps pour la *Compsidia populnea* Lin. Je vais toujours l'indiquer dans l'espoir d'être utile au moins à quelques uns, ceux qui pourraient connaître cette chasse voudront bien ne pas lire ces lignes simplement. La *Compsidia populnea*, on le sait, se prend sur le tremble où vit sa larve. La présence de cette larve peut se reconnaître ainsi que j'ai pu le constater très facilement à l'extérieur par un renflement de la branche ce qui facilite beaucoup les recherches. En effet, si l'on veut chasser cette espèce,

avec succès on a (mois de mai, Juillet) qu'à aller visiter les trembles, chercher les branches attaquées et fendre leurs excroissances pour trouver dedans la larve ou l'insecte parfait. Si l'insecte est sorti, ce que l'on constatera facilement en examinant l'excroissance, en battant la branche perforée ou ses voisines on a encore la chance de pouvoir le recueillir avec la méthode ordinaire.

Puisque je suis dans les chasses je profite de l'occasion pour recommander à mes collègues de creuser dans les terrains sablonneux, au printemps surtout, des trous en forme d'entonnoir qu'on aura soin d'aller visiter de temps en temps, les matins principalement, au fond on trouve une foule d'insectes de toutes espèces, carabiques surtout, emprisonnés là par la mobilité du sable. C'est ce même procédé, un peu raffiné seulement, qu'emploient souvent les jardiniers pour essayer de détruire les courtilières dans leurs jardins; ils mettent un pot de fleur en terre un peu au dessous du sol de façon à ce que la courtilière en creusant sa galerie « entre deux terres » comme l'on dit, tombe dans ce piège lisse d'où elle ne sortira qu'aïdée pour être écrasée.

Je pense que l'on emploierait ce piège avec succès sur les plages au bord de la mer pour les scarites entre autres, insectes; plus nocturnes que diurnes que l'on ne rencontre que par hasard courant au soleil sur le sable, aussitôt que j'en trouverai l'occasion je l'essayerai personnellement.

Avant de terminer cet article je vais signaler deux variétés intéressantes de longicornes, voici ces variétés:

Callinus abdominalis var ♂ *nigricollis*. — Déjà signalée dans l'*Echange* (15 juillet 1889) mais variété assez sérieuse, selon moi, pour que je lui donne un nom, abdomen rouge des ♂ ordinaires, mais corselet entièrement noir.

Ste Beaume (Var).

Strangalia distigma var. *Tenietensis*. — Elytres entièrement rouges, forme un peu plus allongée que la *distigma* proprement dite, dessous du corps et pattes comme le type à taches élégantes noires plus ou moins étendues.

Teniet-El-Haad (Algérie).

M. Pic.

De la Diminution des Oiseaux en France

Voilà une question que l'on agite depuis bien des années et qui malheureusement n'est pas prête à être résolue, chaque jour au contraire elle s'aggrave davantage.

Il me semble pourtant que si chacun y mettait un peu de bonne volonté on pourrait réagir contre ce mal qui pourra finir par compromettre sérieusement notre avenir agricole.

Les oiseaux sont tous plus ou moins insectivores, les uns le sont exclusivement comme toutes les fauvettes, les rossignols de murailles, les traquets, les hirondelles, les mésanges, etc., je parle des plus connus; d'autres le sont un peu moins car ils s'adressent aussi aux fruits de nos vergers et aux graines de nos céréales,

comme les merles, les loriots, les étourneaux, les alouettes, etc.; d'autres enfin tout en faisant leur nourriture habituelle de graines diverses n'en détruisent pas moins aussi une quantité d'insectes, comme les perdrix, les pinsons, les moineaux etc.

Certains oiseaux sont réputés nuisibles comme les corbeaux, les corneilles, les geais, les étourneaux, aucun pourtant ne mérite pareille injure.

Les corbeaux ou plutôt les freux et les corneilles, — car les corbeaux sont très rares dans nos pays, mais on désigne généralement sous ce nom les nombreux freux et corneilles qui nous arrivent en hiver, ces oiseaux dont nous sommes à peu près complètement privés pendant les beaux jours, — rendent de très grands services dans nos départements du nord où ils nichent, là ils purgent la terre d'un nombre considérable d'insectes et de limaces, de plus ils font disparaître toutes les matières animales en décomposition et contribuent par là à nous débarrasser d'émanations dangereuses, malheureusement lorsqu'ils nous visitent en hiver, leur nourriture habituelle faisant complètement défaut, ils se rabattent sur nos champs de blé et nous dérobent quelques grains à demi germés qu'ils arrachent du sol, on ne se rend pas compte que pour quelques bonnes graines qu'ils nous enlèvent ils nous débarrassent aussi de beaucoup de mauvaises.

Les étourneaux et les geais sont dans le même cas; je crois en somme que l'on peut affirmer que *tous les oiseaux sont utiles*, et si quelques uns nous causent quelques dépradations passagères, il ne faut pas pousser l'égoïsme jusqu'à ne leur demander que des services: tout serviteur a droit à un salaire, et on ne peut pas dire qu'ils soient bien exigeants.

En dehors des services que nous rend cette gent emplumée elle contribue pour une grande part à animer nos jardins et y répandre cette gaieté qui rend nos printemps si agréables.

Il semble que tant de qualités devraient trouver grâce devant l'homme, il n'en est rien malheureusement, car avec les moyens de destruction dont celui-ci dispose il paraît prendre plaisir à détruire ce qui lui est le plus utile et ce qui devrait le charmer davantage.

Une loi régleme la chasse et interdit la destruction des nids; c'est très bien, mais il n'y a pas de surveillance bien efficace. Il y en a très peu, je dirai même qu'il n'y en a pas, du moins pendant la période de clôture; c'est pourtant pendant cette période que les braconniers et les oiseleurs exercent leur détestable industrie avec le plus d'ardeur, c'est l'époque où ce commerce rapporte le plus; il y a de certains palais qui ne peuvent se passer de gibier en temps prohibé et il faut des oiseaux montés pour orner les chapeaux de nos élégantes.

La chasse de la caille se fait avec acharnement aux environs de Lyon pendant une partie de l'été, il n'est pas de village qui ne possède deux ou trois spécialistes plus ou moins renommés, l'écoulement de leurs captures est d'autant plus facile que les arrêtés préfec-

toraux autorisent la vente des cailles d'Italie, pendant la belle saison.

La chasse des rossignols, fauvelles, etc., au moyen de pièges offre de tels avantages paraît-il à ceux qui s'y livrent que l'on ne peut se promener dans les bois au printemps sans rencontrer nombre de ces destructeurs ne dissimulant pas même leurs engins tant ils sont assurés d'impunité.

Que de fois dans mes promenades entomologiques n'ai-je pas eu maille à partir avec ces maraudeurs dont ma présence gênait les opérations!

Et tout cela pour vendre sur nos marchés de malheureux petits oiseaux qui ne tarderont pas d'aller mourir en cage.

Puisque la chasse est interdite en été pourquoi tolérer la vente d'oiseaux qui manifestement n'ont pu être pris qu'aux moyens de pièges ou de filets?

J'ai dit plus haut que la loi réglementait la chasse, mais, qu'il me soit permis de donner ici mon avis qui est partagé par de nombreux chasseurs Lyonnais.

La chasse, dans notre département, s'ouvre autour du 1^{er} septembre et se clôt les premiers jours de février, néanmoins il est permis :

1^o De chasser sur les rivières, fleuves et étangs, les canards, sarcelles, etc. jusqu'à fin mars.

2^o Du premier à fin mars, la chasse de la bécasse est autorisée dans les bois.

Tout cela est pour le Rhône, sur les bords de la Saône, on chasse, m'a-t-on dit, car les arrêtés préfectoraux n'en font pas mention, on chasse dis-je le chevalier jusqu'au mois de juillet.

Avec toutes ces tolérances on favorise le dépeuplement à outrance et à brève échéance de tous nos oiseaux, car depuis quelques années le gibier devient tellement rare que le chasseur pour ne pas rentrer bredouille s'amuse à tirer tout ce qu'il trouve sur son passage, si il ne le tue pas un autre le tue, se dit-il; gare aux perdrix apprivoisées, aux merles, aux grives, même aux petits oiseaux, car il faut absolument rapporter quelque chose à la maison.

Ne pourrait-on pas fermer la chasse fin janvier et cela complètement, sans y ajouter ce néanmoins qui fait de la chasse un plaisir éminemment nuisible! Ne devrait-il pas être défendu de tirer des coups de fusil pendant la période d'interdiction, en dehors des établissements de tir? — Dans les îles du Rhône aux environs de Lyon, la fusillade dure toute l'année; ce n'est certainement pas dans le but de brûler de la poudre, mais bien dans le but de tirer quelques chevaliers ou quelques pluviers qui abondent sur nos rivages.

Ne pourrait-on pas aussi interdire l'usage et même la vente des cannes-fusils, cet engin détestable qui se trouve aujourd'hui entre les mains d'un grand nombre d'oisifs dont le plus grand plaisir est d'aller le dimanche à la campagne estropier, car ils tuent rarement, les petits oiseaux le long des haies!

Enfin pendant la période de la chasse ne devrait-on

pas punir ceux qui tuent les chouettes, les hihoux et tous ces oiseaux de nuit si utiles, plutôt que de tolérer l'odieuse étalage sur certains portails de nos paysans de la dépouille des oiseaux de ce genre!

Les alouettes nous manquent presque complètement depuis quelques années, cela n'a rien de surprenant car dans de certaines localités on en fait des razzias complètes pendant la nuit au moyen de filets; il serait pourtant facile, sur nos marchés, de reconnaître un oiseau tué au fusil d'un oiseau qu'on a dû étouffer pour le tuer.

Dans le département de l'Ain c'est autre chose; on autorise la chasse de la grive à la pantenne, on en détruit des quantités et quelquefois, ceux qui se livrent à cette chasse, prennent aussi des compagnies entières de perdrix et souvent aussi des bécasses.

Pour qu'une loi soit efficace, il faut qu'il n'y ait pas de demi-mesures, la chasse doit être ouverte ou fermée, il ne faut pas pour la satisfaction de quelques gourmands permettre de tourner la loi par des tolérances qui sont préjudiciables aux intérêts de tous.

L. SONTONNAX

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES du Département de l'Ain

Par F. Guillebeau (Suite).

Anthobium Stephens.

- 1 robustum Heer. * Nantua. Massif de Portes.
- 2 florale Graven. Tout l'Ain.
- 3 atrum Heer. * Beaumont, St-Eloy.
- 4 minutum Fab. Tout l'Ain.
- 5 abdominale Grav. * Nantua, Chézery.
- 6 limbatum Er. * Reculet.
- 7 scutellare Er. * Nantua, Reculet.
- 8 torquatum Kraatz. * Reculet.
- 9 sorbi Gylh. * Haut-Bugey.
- 10 obliquum Rey. * Nantua, Reculet.
- 11 ophthalmicum Payk. * Tout l'Ain.
- 12 sordidulum Kraatz. * Nantua, Reculet.
- 13 sparsum Fauvel. * id. id.
- 14 macropterum Kraatz. * Reculet, Massif de Portes (Rey).

Coryphium Stephens.

- 1 angusticollis Stephens. * Balan, Bugey (Rey).

Habrocerus Erichson.

- 1 capillaricornis Grav. Tout l'Ain.

Hypocyrtus Mannerheim.

- 1 longicornis Payk. Tout l'Ain.
- 2 læviusculus Mannh. * Le Plantay.
- 3 ovulum Heer. * id.
- 4 pulicarius Er. * id.
- 5 seminulum Er. * id.

Conurus Stephens.

- 1 littoreus Lin. Tout l'Ain.

- 2 pubescens Grav. id.
- 3 fuscus Er. id.
- 4 pedicularius Grav. id.
- 5 bipunctatus Grav. id.

Lamprinus Heer.

- 1 erythropterus Panz. * Charnoz.
- 2 sabinatus Grav. * Le Plantay.

Tachyporus Gravenhorst.

- 1 obtusus Lin. Tout l'Ain.
- 2 formosus Math. id.
- 3 solutus Er. * Le Plantay.
- 4 chrysomelinus Lin. Tout l'Ain.
- 5 humerosus Er. id.
- 6 hypnorum Er. id.
- 7 scitulus Er. * Le Plantay, Nantua.
- 8 pusillus Grav. * id. id.
- 9 brunneus Fab. Tout l'Ain.
- 10 ruficollis Grav. id.

Cilea Jacquelin Duval.

- 1 silphoides Lin. Tout l'Ain.

Tachinus Gravenhorst.

- 1 flavipes Fab. * Sathonnay.

- 2 rufipennis Gylh. * Reculet, Les Echets (Dr Jacquet).
- 3 humeralis Grav. * Sathonnay, Nantua.
- 4 proximus Kraatz. * Nantua, Bugey (Rey).
- 5 pallipes Grav. * Nantua.
- 6 palliolatus Kraatz. * id.
- 7 bipustulatus Fab. * Le Plantay, Sathonnay, Trévoux.
- 8 rufipes de Geer. Tout l'Ain.
- 9 subterraneus Lin. * St-Eloy, Le Plantay.
- 10 fimetarius Grav. Bugey.
- 11 laticollis Grav. * Nantua.
- 12 marginellus Fab. * Le Plantay, Nantua.
- 13 collaris Grav. Reculet.

Bryocharis Boisduval et Lacordaire.

- 1 cingulatus Manh. * Le Plantay.
- 2 analis Payk. * id.

Bolitobius Mannerheim.

- 1 lunulatus Lin. Tout l'Ain.
- 2 pulchellus Mannh. * Trévoux.

(A suivre.)

Nota: Les espèces, pour lesquelles aucune localité n'est indiquée, se trouvent dans tout le département.

Celles dont la localité est précédée d'un astérisque * ont été prises par moi. F. G.

M. Flamary. Ecole normale de Mâcon (S-et-L.) offre en nombre: Cicindela germanica, Chlœnius melanocornis (D), Necrodes littoralis, Hister inaequalis, Gynopleurus cantharus, Aphodius fossor, A. nitidulus, Copris hispanus, Barynotus mœrens, Parmena fasciata, Gracilia pygmaea, Cassida nebulosa.

Il échangerait aussi contre des Coléoptères: Lépidoptères en deux forts volumes, Poissons, un fort volume, par Chenu.

L. Mazet, à Ollioules (Var), offre en échange en grand nombre les coléoptères suivants:

- Anoxia Australis
 - Julodis Onopordi
 - Rhizotrogus pini
- } récolte 1980.

contre d'autres coléoptères frais et bien déterminés de valeur équivalente, principalement Buprestides et Carabides, envoyer le quantum des desiderata et liste d'oblata.

PLUSIA BRACTEA. — Offre la chenille à 5 fr. les 16, avec indication pour l'élever. Chenilles obtenues d'œufs d'insectes pris dans la nature. L'insecte parfait ex-larva à 3 fr. l'ex. S'adresser à J. GUÉDAT-FREY, Franelon, Jura-Bernois (Suisse).

M. Léon SONTONNAX, naturaliste, 19, Rue d'Alsace, 19, LYON.

Ustensiles pour entomologistes, Conchyliologistes et Botanistes.

Cartons liés de tous formats pour le rangement des insectes en collections. — Filets pour la chasse des Coléoptères et des Papillons. — Liège, tourbe et agave pour garnir le fond des boîtes. — Pincés courbes et épingles à insectes, etc., etc. — Meubles et casiers pour collections. — Collections ornementales de Coléoptères et de Lépidoptères exotiques. — Collections d'études de tous les ordres d'insectes. — Insectes utiles et insectes nuisibles. — Vente et achat de collections d'histoire naturelle.

Coléoptères

Procerus Caucasicus	4 »	Calcephora Mariana	20	Prinobius Myardi	2 25
Carabus Croaticus	1 »	Julodis equinoctialis	2 »	Clytra cylindrica	50
— Pareysii	1 25	Helops Fabricii	30	Cryptocephalus globulicollis	30
— Creutzeri	50	Héliopates Lusitanicus	25	— Kossii	25
— interstitialis	50	Dichillus subcostatus	25	— crassus	25
— montivagus	1 50	Dicreca laevigata	25	Adimonia scutellata	25
— Sibiricus	2 »	Oxythreca cinctella	30	Gastrophysa jauthina	25
— régalis	2 50	Phyllopertha lineolata	20	Lithonoma cincta	25
— irregularis Vte Bucephalus	50	Mylabris tenebrosa	60	Cassida gibbula	30
Lebia rufipes	40	Acalles Dicoletianus	50	Lycoperdina succincta	30
Bembidium Aegyptiacum	60	Scythropus Lethyerrii	60	Longicornes d'Europe, une centurie	
Microtyphlus Rialensis (Guillebeau)	3 50	Acalles Dicoletianus	50	d'espèces	15 »
Platynus longiventris	40	Criocephalus epibata	1 »	Carabiques d'Europe, deux	15 »
Anthaxia hypomelena	40	Callidium glabratum	50	Curetionides » »	15 »
Agriilus hyperici	30	Anoplodera rufipes	50		
Tachys pygmaea	20	— lurida	30		
		Pogonocherus Perroudi	70		

ANNONCES ANNUELLES :

Ces annonces mises en évidence pour toute l'année et auxquelles la dernière page du Journal sera exclusivement consacrée, seront insérées au tarif spécial de 1 franc la ligne pleine.

En vente, chez M. L. JACQUET, Imprimeur, Rue Ferrandière, 18, Lyon, toutes les années parues de l'Echange (1885-1886-1887-1888 et 1889), contre l'envoi d'un mandat poste de 9 francs. Chaque année prise séparément 2 francs.

M. Cotte, Victor, prévient les amateurs qu'il vend à des prix modérés des Coléoptères et des Lépidoptères de sa région.

HENRI GUYON

Fournisseur du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

SPÉCIALITÉ DE BOITES POUR COLLECTIONS D'INSECTES

Grand format vitré, 39-26-6	2 50	Grand format carton, 39-26-6	2
Petit format, 26-19 1/2-6	1 85	Petit format, 26-19 1/2-6	1 50
Boîtes doubles fonds liés		2 50	

Ustensiles pour la chasse et le rangement des collections. — Envoi franco du Catalogue sur demande.

PARIS — 54, Rue Chapon, 54 — PARIS

Étiquettes de tous les noms des familles, genres et espèces des Coléoptères sur carton en tout 60 feuilles contenant 17,673 noms, au prix de 25 fr. Pour les demandes s'adresser à M. Ant. Otto, comptoir Minéralogique à Vienne (Autriche), VIII, Schlüsselgasse, 2.

J. Desbrochers des Loges, rue de Boisdenier, 23, à Tours (Indre-et-Loire). — Envoi sur demande :

- 1° Prix courant de Coléoptères d'Europe et Circéa.
- 2° » d'Hémiptères » »
- 3° » de Curculionides exotiques.

OUVRAGES A DISPOSER

Par M. Cl. Rey

HISTOIRE NATURELLE DES COLÉOPTÈRES DE FRANCE

1860 Altisides par Foudras, 1 vol. in 8°. 384 p.	10
1862 Mollipennes (<i>Lampyridés</i> , <i>Téléphoridés</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 431 p., 3 pl. (éd. épuisée) . . .	15 >
1863 Angusticolles (<i>Cléridés</i>) et <i>Diversipalpes</i> (<i>Lymexylonidés</i>), 1 vol. in 8°. 158 p., 2 pl. par Mulsant. . .	6 >
1865 Fossipèdes (<i>Cébrionidés</i>) et <i>Brévicolles</i> (<i>Dascillidés</i>) par Rey 1 vol. in 8°. 124 p., 5 pl.	6 >
1866 Vésiculifères (<i>Malachidés</i>) par Rey, 1 vol. in 8°. 306 p., 7 pl. (édition épuisée)	12 >
1866 Colligères (<i>Anthicidés</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 187 p., 3 pl.	6 >
1867 Scuticolles (<i>Dermestidés</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 186 p., 2 pl.	6 >
1868 Gibbicolles (<i>Ptinidés</i>) par Rey, 1 vol. in 8°. 224 p., 14 pl.	12 >
1868 Floricolles (<i>Dasytidés</i>) par Rey, 1 vol. in 8°. 315 p., 19 pl.	15 >
1869 Piluliformes (<i>Byrrhidés</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 175 p., 2 pl.	6 >
1871 Lamellicornes (2 ^e éd.) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 733 p., 3 pl.	15 >
1885 Palpicornes (2 ^e éd.) par Rey, 1 vol. in 8°. 374 p., 2 pl. (Prix Dollfus, 1886)..	9 >
1887 Essai sur les larves de Coléoptères par Rey, 1 vol. in 8°. 126 p., 2 pl.	3 >

BRÉVIPENNES OU STAPHYLINIDES

1871 Bolitocharaires par Rey, 1 vol. in 8°. 321 p., 5 pl.	9 >
1874 Aléocharaires par Rey, 1 vol. in 8°. 565 p., 5 pl.	12 >
1880 Homaliens par Rey, 1 vol. in 8°. 430 p., 6 pl.	10 >
1883 Tachyporiens, etc. par Rey, 1 vol. in 8°. 295 p., 4 pl.	10 >
1884 Mycropéplides, Sténides par Rey, 1 vol. in 8°. 263 p., 3 pl.	10 >

PUNAISES DE FRANCE

1866 Pentatomides par Mulsant, 1 vol. in 8°. 365 p., 2 pl.	11 >
1870 Coréides, etc. par Mulsant, 1 vol. in 8°. 250 p., 2 pl.	7 >
1873 Réduvides par Mulsant, 1 vol. in 8°. 118 p., 2 pl.	4 >
1879 Lygèides par Mulsant, 1 vol. in 8°. 54 p.	3 >

OPUSCULES ENTOMOLOGIQUES

Par Mulsant

1853 Description de 80 espèces de Coléoptères, 4 biographies, 192 p., 3 pl.	6 >
1878 Chrysidés de France par Abeille de Perrin, 108 p., 2 pl.	4 >

En vente chez l'auteur : M. Cl. Rey, 4, place St-Jean, Lyon.